

qu'il fit avec la plus grande obligeance en y ajoutant un bon dessin d'ensemble. Je suis fondé à penser que la plante de M. Schindler n'est pas le *D. olivaceum* bien qu'assez affine. Elle en diffère en effet : 1° par la pilosité beaucoup plus touffue, plus blanche, plus générale ; 2° par les folioles latérales à proportions plus grandes comparées à la terminale ; 3° par les fleurs un peu plus grandes (jusqu'ici ce seraient plutôt différences de variété ; mais j'ajoute) ; 4° par la carène falciforme et non droite ; 5° par l'ovaire velu, 2 fois plus long ; 6° et surtout par le fruit à 4-5 articles (au lieu de 2), tout couvert de longs poils mous et soyeux (non courts et peu nombreux) arqué fortement, échancré seulement sur une suture (et non sur 2), large de 6 mm. (au lieu de 4-5).

A. GUILLAUMIN

RÉVISION DES *EUGENIA* CAULIFLORES DE NOUVELLE-CALÉDONIE.

Les *Eugenia* de Nouvelle-Calédonie peuvent se ranger en deux groupes suivant leur mode d'inflorescence : le premier comprenant les espèces à fleurs terminales ou naissant à l'aisselle des feuilles, le second, les espèces cauliflores. Le premier groupe peut lui-même être subdivisé en deux, suivant que les fleurs sont groupées en cymes plus ou moins denses ou sont solitaires.

Les espèces cauliflores signalées jusqu'ici en Nouvelle-Calédonie sont les suivantes : *E. bullata* Panch. ex Guillaum., *E. costata* Brong. et Gris, *E. crassifolia* Vieill. ex Brong. et Gris, *E. Gacognei* Montr., *E. Homei* Seem., *E. littoralis* Panch. ex Brong. et Gris, *E. magnifica* Brong. et Gris, *E. paludosa* Panch. ex Brong. et Gris, *E. verticillata* Panch. mss.

J'ai montré antérieurement (in *Not. Syst.* II, p. 233-4), contrairement à l'opinion de Brongniart et Gris, que l'*E. bullata* est une espèce distincte de leur *E. magnifica* et que (*Ann. Soc. bot. Lyon* XXXVIII, p. 92) leur *E. littoralis* var. *Deplanchei* est identique à l'*E. Gacognei*.

Le nom d'*E. costata* ayant déjà été employé en 1829 par Cambes-sèses (in S^t Hil. *Fl. Bras. merid.* II, p. 204) et en 1859 par Berg (in Mart. *Fl. Bras* XIV, 1, p. 577) pour de tout autres plantes, je propose de le remplacer par celui d'*Eugenia pauper* A. Guillaum. nom. nov.

Le nom d'*E. crassifolia* a été également employé pour des plantes brésiliennes complètement dissemblables en 1828 par De Candolle (*Prodr.* III, p. 266) et en 1847 par Miquel (in *Limnaea*, XIX, p. 439); je propose de remplacer *E. crassifolia* Vieill. ex Brong. et Gris (1865), par *Eugenia Brongniartiana* A. Guillaum. nom. nov.

Enfin le nom d'*E. magnifica* ayant été pris en 1837 par Spring (ex Mart., in *Flora* XX, Beibl. II, p. 86) également pour une plante brésilienne, pourra être remplacé par *Eugenia Grisiana* A. Guillaum: nom. nov.

Je n'ai pas vu le type de l'*E. Homei* de Seemann (1865); mais, d'après la description, il est impossible de le distinguer de l'*E. Gacognei* (1860).

Vicillard (inédit) a appliqué le nom d'*E. tortata* à toute une série d'échantillons absolument comparables entre eux mais où je ne vois qu'une variété ou mieux une forme d'*E. Gacognei*, distincte du type par ses petites feuilles étroites (2,5-4 × 1,5-2 cm.), ovales ou oblongues, obtuses à la base, portées par un pétiole court (2-3 mm.) mais distinct.

NOUVELLE-CALÉDONIE, sans indication de localité [Vicillard 2600], Gatope [*Pancher* 59], Gomen (*Deplanche* 362).

Blume (*Mus. bot.* I, p. 124) a décrit un *Jossinia littoralis* de Nouvelle-Guinée; Bentham et Hooker ont réuni le genre *Jossinia* au genre *Eugenia*, de sorte que le nom d'*E. littoralis* Panch. ex Brong. et Gris (in *Bull. Soc. bot. Fr.* XII (1865) p. 178), devient caduc puisqu'il existe un *E. littoralis* K. Schum. = *Jossinia littoralis* Bl. Je propose donc d'appeler la plante de Nouvelle-Guinée *Eugenia oraria* A. Guillaum. nom. nov.

Comme il existe déjà au Brésil un *E. verticillaris* Berg (in Mart., *Fl. Bras.* XIV, 1, 581), pour éviter la confusion qu'entraî-

nerait un nom presque identique et de signification analogue, je préfère abandonner le nom d'*E. verticillata* Panch. in herb. qui n'a jamais été accompagné de diagnose et le remplacer par *Eugenia quaternifolia* A. Guillaum. sp. nov.

***Eugenia quaternifolia* A. Guillaumin, sp. nov.**

Frutex, 1-3 m. altus, caule ramoso, ramis horizontalibus, primum pilosis, deinde glabris. Folia quaterne verticillata, subsessilia, petiolo vix conspicuo, primum pilosulo, deinde glabro, lamina anguste lanceolata (25-20 × 3-6 mm.), coriacea, apice rotundata, basi acuta, subtus pallidior, costis conspicuis, nervis inconspicuis. Flores albi vel leviter carnei, in caule dense fasciculati; ad apicem cujusque pedunculi, circa 3 mm. longi, dense argenteo puberuli articulatione calycis basi 2-bracteolata. Calyx tubo turbinato-obconico, dense argenteo puberulo, lobis 4 concavis, deinde patulis, tubum æquantibus, 1 mm. 5 longis, triangulariovatis, apice rotundatis, intus glabris, extra argenteo-puberulis. Petala 4, ovata, glabra, margine tantum subciliolata. Stamina numerosa, alba, filamentis gracilibus, antheris ovatis, polline albo. Ovarium omnino adhaerens, supra planum et puberulum, 2-loculare, ovulis in quoque loculo numerosis, stylo filiformi subulato, sub-puberulo, calycis lobos superante. Fructus (ex Pancher) carnosus, virides, pericarpio satis crasso.

NOUVELLE-CALÉDONIE : coteaux pierreux argilo-schisteux [*Pancher* 28^u], Nouméa [*Balansa* 1513]. Remarquable parmi toutes les espèces néo-calédoniennes par ses feuilles verticillées.

On peut grouper de la façon suivante les *Eugenia* cauliflores connus pour le moment en Nouvelle-Calédonie :

A. Fleurs pédonculées.

- a. Inflorescences en cymes, feuilles opposées,
 - α. courtement pétiolées, non cordées à la base, non bulleuses. *E. paludosa*
 - αα. sessiles, cordées à la base, bulleuses. *E. bullata*
- aa. Inflorescences en fascicules, chaque pédoncule uniflore avec articulation et 2 bractéoles au sommet.
 - α. Pédoncules atteignant 1 cm. au moins, feuilles opposées mais non verticillées par 4,
 - * cordées à la base, grandes, bulleuses. *E. Grisiana*
 - ** non cordées à la base, petites non bulleuses,
 - * ovales, atténuées au sommet, minces, lobes du calice glabres, 3 fois plus longs que le tube. *E. pauper*

- ★★ elliptiques, non atténuées au sommet, épaisses, lobes du calice parsemés de poils et nettement plus courts que le tube. *E. Brongniartiana*
- αα. Pédoncules ne dépassant pas 4 mm., feuilles verticillées, petites, étroitement lancéolées. *E. quaternifolia*
- AA. Fleurs sessiles, feuilles opposées,
 - a. ovales ou suborbiculaires, cordées à la base,
 - α. rigides mais minces, bourgeons et jeunes feuilles couverts de poils fauves denses. *E. oraria*
 - αα. rigides et épaisses, parties jeunes couvertes d'une pulvérulence couleur de rouille. *E. Gacognei*
 - aa. obtuses à la base et non cordées, rigides, épaisses, parties jeunes couvertes d'une pulvérulence couleur de rouille. *E. Gacognei*

J. CARDOT

ROSACÉES NOUVELLES D'EXTRÊME-ORIENT (*suite*).

ROSA MULTIFLORA Thunb. var. *pœcilostyla* Card. var. *nova*.

Forma peculiaris, foliis parvis, foliolis utrinque, præsertim subtus puberulis, alis stipularum angustissimis, inflorescentia pauciflora stylisque nunc in columnam glabram coalitis, nunc omnino liberis. Pedunculi stipitate glandulosi, nec pubescentes.

SU-TCHUEN ORIENTAL : district de Tchen-kéou-tin [*Farges*, n° 1332 *bis*].

Var. *formosana* Card. var. *nova*.

Habitu, mensura foliorum et inflorescentiæ indole var. *microphyllæ* Franch. et Sav. affinis, stipulis autem latioribus, membranaceis, minus profunde pectinatis, bracteisque magnis et quoque membranaceis diversa. Foljola glaberrima; pedunculi calycesque stipitate glandulosi, nec pubescentes. Forsan species propria.

FORMOSE : Arisan, 2500 m. [*Faurie*, 1914; n° 73].